



JE REVIENS D'IRAK



QUELLE SORTE DE CATHO ÊTES-VOUS ?

Journée des Fiancés



RCF Yves LUGAZ



Mars 1917 B. GERTHOUS



- Les petites pièces de la quête
- Le livre du mois : Bienvenue dans le pire des mondes
- Journée des fiancés 19 Mars/1er Avril
- Web TV du crossmédia
- La pomme et le panier

Extraits de l'Agenda Diocésain - Mars 2017

Dimanche 5 : à 11h à Caromb ;
appel décisif des catéchumènes.

Dimanche 12 : à la Ste-Baume
célébration d'envoi en mission
des jeunes du diocèse

Mercredi 15 et jeudi 16 :
journées de formation des
prêtres du diocèse

Samedi 18 : messe avec les
entrepreneurs et dirigeants
chrétiens à Ste-Garde

Dimanche 19 : journée des fiancés
à Avignon - Collège Champfleury
(voir page 7)

Lundi 20 mars : récollection
des catéchistes à 9h à
Carpentras.

Samedi 25 : journée des curés
et des conseils pastoraux des
paroisses sur le thème :
« Etre disciple missionnaire ».
9h à 17h

Chaque samedi : Conférence de
carême « Disciple missionnaire
à la lumière de l'Évangile »
(17h conférence, 17h45 méditation,
18h eucharistie) à l'église Saint-
Agricol

La Saint-Valentin autrement

Les initiatives de nouvelle évangélisation se multiplient. En voici une récente que nous ne connaissions peut-être pas, et dont Véronique Marguet vous rend compte.

Ils avaient envie d'une soirée en amoureux, de revisiter les fondamentaux de leur amour.

Ils ont pu concilier les deux à l'occasion de la Saint Valentin en participant à un des nombreux diners « Saint Valentin autrement » organisés dans toute la France.

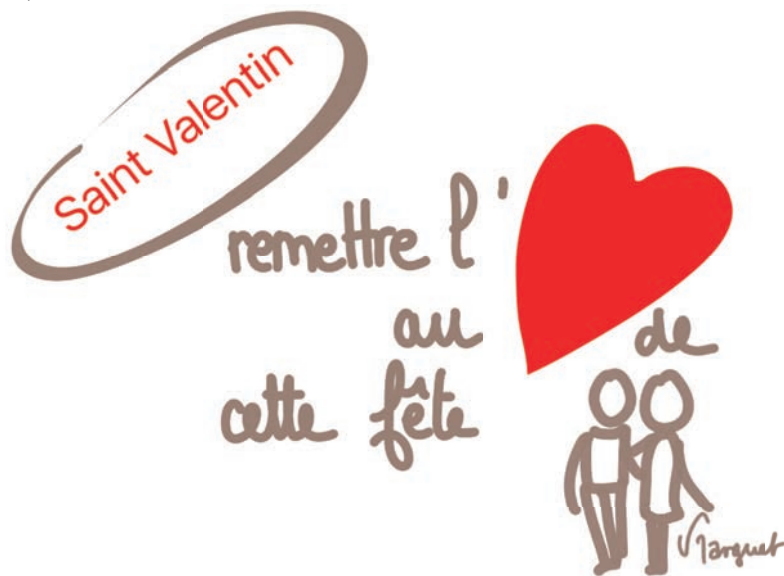
Diner aux chandelles dans une ambiance « cosy ». Une pincée de témoignage, une louche de partage, une tranche de discussion intime. Des échanges personnels, sur fond de délicieux repas servi avec discrétion.

Offrez-vous, l'année prochaine ce cadeau, cette respiration de vos deux cœurs, l'occasion de remettre votre amour au centre de cette fête !

Cette initiative joyeuse est portée par 9 mouvements chrétiens. Guidés par un couple formé à cette approche, les amoureux revisitent les piliers de leur union sous la forme originale d'une soirée « autrement ».

Allez chercher des renseignements sur :
www.saintvalentinautrement.fr

Véronique MARGUET



25 Mars

JOURNÉE
des curés
et
des Conseils
pastoraux
DES PAROISSES

Une émission – un visage Et si on se tapait la cloche

Voilà un animateur de radio facétieux ! Se taper la cloche ? C'est rentrer du champ à midi quand l'angélus appelle à la soupe autant ou souvent plus qu'à la prière. Et pour le coup vous entendez la cloche, une bonne sonaille des alpages. Alors, oui, il est question de terroir et de gastronomie.

Yves entre à RCF-Vaucluse, sur le tard, il y a peu, au détour d'une rencontre. Le gourmand de table et de rencontres avait rêvé, bien plus jeune à un avenir de journaliste, et il en montre les talents dès le premier contact.

Son émission du samedi matin va au-devant d'un public curieux et aventurier : bonnes tables, bonnes caves, bons produits du marché, mariage inédit de saveurs. L'émission est enrichie de musique et d'invités qui peuvent ne jamais rêver aux étoiles des guides gastronomiques mais sont bien des pèlerins d'une vraie qualité de

vie, et parfois même d'une passion. Son épouse Catherine l'aide bien dans la préparation de ses rencontres radiophoniques.

L'émission lui semble toujours courte, Et il avoue, quand la cloche revient, Quitter le micro en restant sur sa faim.

Rendez-vous avec lui, chaque samedi matin à 10h03 !

Yves LUGAZ
UNE ÉMISSION, UN VISAGE



Quelle sorte de catho êtes-vous ?

L'IFOP pour le groupe BAYARD (source La CROIX du 12 janvier) a retrouvé les chrétiens à roulettes : ce sont pour les sondes les chrétiens festifs.

Ils s'en tiennent aux grands portiques de la vie, leurs enfants iront pour partie au caté et ils ne se préoccupent pas de pratique religieuse, vous l'aviez compris.

Faites-vous partie des 6% qui participent à la manif pour tous ou des 73% qui n'ont pas souhaité y participer ? La fréquentation de la messe dominicale servait hier de thermomètre pour trier les cathos. Vision bien cléricale s'il en est parce qu'elle tournait autour de la vision dominicale du prêtre. Les pratiquants de chaque dimanche ne représentent que 1,8% de la population française. La moyenne d'âge est de 70 ans, ce qui signifie que la moitié encore est plus âgée. Détaillons qui sont les cathos.

Les saisonniers fraternels représentent 26% d'entre nous ; ils sont là quand ça carillonne, à Pâques, à Noël... Ils se savent baptisés. Ils contribuent financièrement et sont sensibles à la dimension hospitalière de leur appartenance au christianisme. Ils ont admiré l'abbé Pierre et apprécient le pape François.

Les festifs culturels sont les plus nombreux : 45%. Leur religion est patrimoniale et les grands rites de passage comptent beaucoup. Il faut que les enfants soient baptisés, éventuellement qu'ils fassent leur communion, qu'ils se marient à l'église et qu'ils ne soient pas enterrés comme des chiens. Là les grands-mères ont encore une voix dominante. Ils sont en toutes choses à l'image de la société sécularisée.

Les observants, pour le coup étaient dans la manif pour tous. Ils représentent 7% des cathos, articulés sur la conviction du salut apporté par le Christ. Ils choisissent leur paroisse par affinité, aiment les belles liturgies, l'école privée, le scoutisme, les pèlerinages et l'adoration du Saint-Sacrement. Ils sont plus présents dans la bourgeoisie que dans les milieux populaires.

Les conciliaires ont le regard tourné vers l'exclusion sociale, ce sont d'abord des humanistes et pas des dévots ; si on peut les trouver pèlerins à Lourdes, il

est beaucoup dans toutes les instances diocésaines. Ils représentent 14% des cathos, sans marquage sociologique particulier. Très pratiquants, comme les observants, ils sont le plus fort soutien du pape François.

Les inspirés représentent 4%, ils portent la grâce d'une conversion. Jésus est une personne rencontrée, hier, aujourd'hui, demain. Souvent il se sont attachés à une communauté nouvelle et iront volontiers vers une évangélisation prosélyte. D'autres peuvent être convertis comme eux et construire leur vie autour.

Les émancipés représentent les 4% restants : Jésus a libéré l'homme de ce qui lui faisait perdre sa dignité. Un catholique doit être responsable de ses actes et lutter pour la justice sociale. L'émancipé n'est guère pratiquant et vitupère contre l'église trop proche des valeurs politiques de la bourgeoisie, vitupère à l'adresse du pape François, pas assez tranchant sur l'ouverture aux femmes, sur la place faite à l'homosexualité. Ses engagements sont le plus souvent non religieux. Vous les trouvez souvent dans le scoutisme, au CCFD, dans les mouvements d'Action Catholique et dans les ONG.

Le travail d'un évêque, d'un prêtre, d'un conseil paroissial est de faire vivre ensemble ces cathos qui ne sont ni distraits, ni centrés sur les mêmes choses. En vérité depuis la chaire il ne reste dans l'auditoire que des inspirés qui attendent que transpire la

conversion du prêtre, des conciliaires qui attendent une traduction dans l'action, et des observants qui veulent goûter à la prière ; les autres (75 % des cathos) ne sont pas là, si c'est un dimanche « ordinaire ».

Imaginez une assemblée de 100 personnes, un petit matin d'hiver : il s'y trouverait 16 inspirés, 28 observants et 63 conciliaires.

Si vous cherchez à qui vous ressemblez, vous aurez peut-être à nuancer votre similitude à deux profils proches (émancipé/conciliaire ou observant/inspiré). Cela dépend du moment de votre vie de foi. Votre prêtre peut se révéler d'une autre catégorie que la vôtre. Amusez-vous à le repérer.

James MALLON est le prêtre d'une grosse paroisse canadienne (2000 pratiquants à chaque dimanche). Il a travaillé avec des outils de sociologue pour essayer de comprendre ce qui ne fonctionnait pas dans une panne, maintenant prévisible et répétée, celle du lien à une communauté. Il a écrit un manuel de survie pour les paroisses.

La question assommante posée par l'absence des 75% des « brebis » serait celle de l'inexpérience de l'appartenance profonde à une communauté, qui touche d'abord bien paradoxalement les pratiquants. Ce sera le propos d'un prochain article dans le BLOC-NOTES.

GG



JE REVIENS D'IRAK

Mes yeux et mon cœur sont remplis de tout ce que je viens de vivre en Irak, cinq jours à Erbil et deux jours à Bagdad avec pour seul but d'ouvrir mes yeux, mes oreilles et mon cœur. A peine arrivé à Erbil, je suis à l'écoute du Père Emmanuel dans un camp de réfugiés chrétiens avec les petites sœurs de Jésus qui partagent la vie des réfugiés leur apportant leur prière et leur joie.

Chaque famille a un petit bungalow de deux pièces avec au centre une douche, un wc et un lavabo, dans une des pièces un coin cuisine. Ils sont là dans la promiscuité, sans travail, sans perspective d'avenir et souvent sans espérance. Dans le camp quelques petits commerces et surtout une Église en préfabriqué où tous aiment à se retrouver. Tous sont totalement dépendants, ils n'ont plus rien, ils ont fui leur village depuis plus de deux ans, mais ils nous accueillent à leur table et nous partagent tout ce qu'ils ont.

A l'autre bout de la ville, un supermarché immense qui avait deux étages vides, le propriétaire a accepté de les mettre à la disposition des réfugiés, un médecin a décidé de se mettre au travail, il a retroussé ses manches pour y préparer des petits appartements de deux pièces et tout est plein, deux prêtres partagent la vie des familles au cœur de ce camp. Des sœurs dominicaines vont s'installer dans le bout d'une aile pour s'occuper des enfants. Quelle joie de voir ainsi ce médecin, à partir de rien créer ce camp et y mettre la vie.

En taxi nous sommes partis pour Kirkouk avec un journaliste, arrêt à mi-route pour visiter un camp de 22500 personnes, des musulmans, mis en place par le croissant rouge des Émirats arabes unis, une partie du camp fait de tentes accueille les nouveaux arrivants et quand tout est plein, ils créent une extension du camp en dur, toujours sur le même principe de bungalows de deux pièces pour six ou huit personnes. Le camp est propre, bien tenu, un syrien rayonnant de paix en assure la direction. Il nous explique les distributions de nourriture, de kérosène pour se chauffer et d'un peu d'argent pour acheter quelques vêtements pour se couvrir, il fait près de zéro degré la nuit et dix ou quinze degrés dans la journée. Quelle joie de voir de tels hommes qui rayonnent la paix et la transmettent à tous !

A Kirkouk, rencontre avec les étudiants et étudiantes pris en charge par l'évêque avec entre autres l'aide de la Conférence des Évêques de France. 660 étudiants sont

ainsi pris en charge dans des maisons pour venir suivre les cours de la faculté de Mossoul reconstruite à Kirkouk.

Il y a des maisons de filles et d'autres de garçons, deux groupes se succèdent chaque semaine trois jours, la faculté donnant les cours en double chaque semaine pour permettre à un maximum de jeunes de poursuivre leurs études. Ils viennent pour beaucoup d'Erbil pour trois jours, à 5 ou 6 jeunes par chambre. Ils prennent tout en charge, ils font plaisir à voir car ils portent sur leur visage leur désir de lutter pour se former et participer à la reconstruction de leur pays.

Trois jeunes femmes nous ont raconté comment elles ont été miraculeusement sauvées de Daech. Elles étaient sept dans une des maisons quand quatre terroristes se sont repliés et enfermés dans leur maison. Elles se sont cachées dans un placard et sont entrées en contact par sms avec l'homme qui s'occupait de la gestion de toutes les maisons d'étudiants.

Il était à l'hôpital pour des soins, mais il a quitté immédiatement l'hôpital pour leur venir en aide. Il leur a dit de se rouler dans des couvertures et de se cacher sous les lits et d'attendre : huit heures qui furent longues. Cet homme échangeait des sms avec elles pour les soutenir, et il est parti voir les

militaires, un de leurs chefs a accepté de venir. Ils ont mis au point toute une stratégie : se mettre à tirer sur le devant de la maison pendant que les filles s'enfuyaient par l'arrière de la maison et le jardin.

Le militaire a pu les aider l'une après l'autre à passer le mur et à être en sécurité. Deux heures après, les quatre hommes de Daech se faisaient sauter.

Le lendemain, en route pour Karakoch avec l'évêque syriaque catholique. Une ville de 60 000 habitants prise fin octobre après des combats et des frappes aériennes.

La ville est une ville fantôme, un détachement de militaires assure la sécurité de la ville. Toutes les maisons ont été défigurées, en partie brûlées, dans les églises les terroristes se sont acharnés sur les croix, les statues, cassant et brûlant tout ce qu'ils pouvaient trouver.

J'ai eu la joie de célébrer avec l'évêque syriaque la messe dans l'église de l'Immaculée au milieu des gravats, un groupe de militaires est venu vivre l'eucharistie avec nous et ensuite ils nous ont pilotés dans la ville et les environs. Nous avons visité le séminaire et la résidence de l'évêque dans le même état que tout le reste de la ville. Comment rester insensibles devant de tels spectacles ?



Toujours à Erbil, nous avons rencontré le patriarche chaldéen Monseigneur Sako, deux évêques syriaques, les frères dominicains et des sœurs dominicaines et une deuxième communauté de petites sœurs de Jésus.

Durant ces quelques jours, nous étions pilotés par Carine Neveu, une laïque consacrée de l'Agneau qui travaille dans un camp et dans une école pour apprendre aux enfants à prier et à découvrir la présence de Jésus en eux et dans le Saint-Sacrement.

Je reste émerveillé par tous ceux et celles qui se dévouent corps et âmes au service de leurs frères, rayonnant la joie et la paix de Jésus, je porte douloureusement la souffrance de toutes ces familles qui s'interrogent sur leur avenir : quelle espérance ? Partir, mais c'est un rêve, rester mais qui assurera notre sécurité : beaucoup ont connu deux ou trois exodes depuis trente ou quarante ans ! Je ne pouvais que les prendre dans ma prière et leur dire mon désir de communier à tout ce qu'ils vivaient.

J'ai pu rencontrer Monseigneur Gollnisch qui dirige l'association "Chrétiens d'Orient" et qui grâce à votre aide à tous peut participer



à de nombreuses opérations de mises en place de camps de réfugiés et maintenant aux premières opérations de reconstruction dans les villages dévastés de la plaine de Ninive. L'AED et de nombreuses associations et ONG sont à pied d'œuvre et cela fait chaud au cœur de voir tous les volontaires qui œuvrent pour apporter leur aide à tous leurs frères d'Irak, chrétiens ou musulmans, sans oublier les minorités contre lesquelles DAECH s'est déchainé.

Ensuite, nous étions accueillis à Baghdad par Monseigneur Jean Sleiman, archevêque des latins, une toute petite communauté disséminée dans tout le pays. Là encore, joie de découvrir deux consacrées qui accueillent sans aucune aide plus de cinquante femmes âgées abandonnées ! Ailleurs une autre maison de personnes âgées, où les sœurs de Mère Térésa, avec leur joie au milieu des enfants atteints de handicaps qu'elles accueillent et réconfortent.



La situation dans la capitale continue à s'améliorer, comme nous le disait un diplomate : nous sommes passés de mille morts par mois à trois cents par mois ! Il ne faut pas se trouver au mauvais moment à l'endroit où un véhicule ou des terroristes se font sauter. Les contrôles se multiplient en ville et près des points stratégiques.

Nous avons été prier dans l'église chaldéenne où des chrétiens et deux jeunes prêtres ont été assassinés en 2010. A cette époque, nous avons participé à l'action de l'AED pour réparer l'église.

Nous avons pu toucher du doigt la joie de Monseigneur Jean Sleiman d'avoir notre visite. Il vit seul dans son évêché, sans aucun prêtre diocésain dans son diocèse immense et avec quand même quelques religieux.



Je m'arrête, mais je peux vous dire à tous que je reviens transformé par cette immersion de quelques jours au milieu de mes frères et sœurs réfugiés, les yeux pleins de toutes les merveilles dont j'ai été le témoin, avec monsieur Olivier Lefrançois qui m'accompagnait pour assurer un reportage photographique que vous pouvez revoir sur le site du diocèse.

+ Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon

Ils accompagnent notre Évêque en Irak



Entre le 22 et le 30 janvier 2017, Mgr Jean-Pierre Cattenoz est allé à la rencontre des réfugiés chrétiens et de ceux qui les accueillent.



Seule la parole du Christ « Aimez, vous les uns les autres comme je vous ai aimé » peut nous permettre de sortir de cette spirale.

Ce fut des temps intenses bien remplis, et où l'on a pu entendre toutes ces contradictions, ces cris et ces incompréhensions, mais où l'on a aussi beaucoup partagé de joie et d'amitié. Les rencontres allaient depuis les familles dans les camps jusqu'aux diplomates ! L'ambassadeur le consul de France, le Patriarche Louis Sako, les évêques et prêtres locaux représentant chaque rite...



Certains chrétiens que nous avons rencontrés suivent passionnément le Christ et ils sont rayonnants.



De nombreux irakiens nous ont interpellé sur notre naïveté en France par rapport à l'Islam. L'Islam n'est pas seulement une religion, c'est un système social et politique, il n'y aura pas d'exception pour la France, comme il y a eu « l'exception culturelle française ». L'Islam a besoin d'une réforme en profondeur pour être compatible avec la démocratie, si chère à la France.

Ce fut aussi des rencontres avec des communautés, les Dominicaines, les Dominicains, les petites sœurs de Jésus, le chemin Néo-catéchuménal, puis avec Mgr Gollnisch et l'Œuvre d'Orient, des fraternités diocésaines de jeunes, des universitaires déplacés de l'université de Mossoul à Kirkuk, les militaires venus assister à la messe célébrée à Qaraqosh...



Bref, des temps de témoignage, des rencontres insolites, des temps plus privés avec les familles, des temps de prière et d'adoration, l'oratoire avec les enfants, la visite du camp de Dibaga avec des déplacés musulmans sortant de Mossoul (22 000 personnes), et la visite de ma mission à l'école Al Bicharra et au camp d'Ashti 2... Un planning bien chargé !

La question qui est posée aux chrétiens d'Irak (et par ricochet à nous autres) est la suivante : que faisons-nous de la Parole du Christ et de son enseignement ? Sommes-nous prêts à le suivre lorsqu'il dit « En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? »



Textes et photos d'Olivier Lefrançois

Carine NEVEU

"L'Eglise est une famille dans laquelle on aime et on est aimé"

Pape François

Vous allez vous marier dans l'année, Monseigneur Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon vous invite

Dimanche 19 mars ou Samedi 1^{er} avril 2017

Collège Chamfleury, 88 avenue de Tarascon, Avignon

de 9h15 à 17h30

Une messe sera célébrée à 8h

Bénédiction lors de la célébration de clôture.

Témoignages de couples



Repas prévu



**Pour vous inscrire : mariage.diocese-avignon.fr
Participation financière libre. Merci d'apporter un dessert.**

Invitation

Le livre du mois

BIENVENUE DANS LE PIRE DES MONDES

Le triomphe du Soft Totalitarisme

NATACHA POLONY

L'auteur convoque à la fois A.Huxley et G.Orwell pour dénoncer un totalitarisme contemporain qu'on appelle « soft » car il se déguise encore sous les oripeaux d'une démocratie... moribonde. En effet les inégalités se creusent au profit d'une hyper élite mondialisée, et la politique est devenue une vaste comédie dominée par les sondages et le politiquement correct, offerte à des électeurs-citoyens, devenus spectateurs – consommateurs.

Cette pensée normalisée, qu'on prépare dès l'école par un décervelage organisé et une inculture programmée, s'entretient par l'intimidation (gare aux dissidents !), l'imitation (conformisme) et bien sûr par la Novlangue : des mots vidés de leur sens permettant de mieux manipuler les esprits.



Le tout basé sur les fameuses « Valeurs de la République », sorte de martingale morale destinée à faire tenir ensemble toutes les revendications communautaristes ou catégorielles en négligeant opportunément les vraies questions sociales et politiques orientées vers le Bien Commun.

Ce livre est finalement une véritable alerte : le mot « soft » pourrait bien disparaître totalement !

Claudine DUPORT



La toute petite monnaie que nous avons honte de recevoir

Si vous ne pouvez pas donner à la quête la valeur d'une demi-baguette de pain (50 centimes), alors par pitié, gardez votre monnaie pour vous, parce que vous devez être dans un grand besoin pour ne pouvoir donner que vos pièces de 1, 2, 5 10 ou 20 centimes.

Trouvez à en parler à un prêtre ou à toute personne de la paroisse susceptible de vous écouter et de mobiliser une aide fraternelle.

Ce sont les enfants, direz-vous. Hélas, ils sont bien plus rares que les toutes petites pièces ! Si vous êtes vraiment démunis, alors gardez votre nécessaire, sinon ouvrez les yeux sur le sens d'une offrande dérisoire.

GG

Le panier et la pomme

Au jour de sa naissance, l'enfant à poings fermés ouvre ses deux menottes.

Dans une main, il serre le don de sa reconnaissance sociale, le motif qui fait que les autres s'intéressent à lui et le sollicitent (un don pour un art, pour la mécanique, la cuisine, le chant, le langage...) Cette main retient un panier. Ce panier servira à apporter du meilleur de lui aux autres et à lui en rendre satisfaction.

Dans l'autre main il serre le don de la confiance en soi (son efficacité, la conviction de sa liberté, l'espace secret de ses jouissances, ses sensibilités...). Cette autre main tient une pomme, celle qui va aussi le nourrir de

ce qu'il reçoit et le fait gagner en estime de lui.

Le panier est éternel, sitôt vidé, il est encore là. La pomme aussi.

Imaginez la suite :

Qu'advient-il quand les deux mains se rejoignent et que vous mettez votre pomme dans le panier ?

Qu'advient-il si votre panier devient trop petit pour votre pomme devenue trop grande ?

Qu'advient-il si votre grand panier porte une pomme minuscule ?

Qu'advient-il enfin quand votre pomme épouse la taille du panier ?



Télé | Radio | Web | Mag | Info



Vaucluse



Il y a 100 ans dans le Diocèse d'Avignon (Mars 1917)

Nos prêtres et nos séminaristes soldats

Le bulletin diocésain est bien sûr l'occasion de donner des nouvelles de chacun, même si cela est fait brièvement : les visites de permission de MM. Vagneur, Hugonenc et Paradis ; la santé de l'abbé Ravoire, en convalescence en France ; les prisonniers, MM. Vial et Sicard ; les distinctions, comme la médaille des épidémies décernée à M. Maury pour son dévouement dans un hôpital de Salonique.

Le bulletin s'étend un peu plus sur la mission de M. Avril « en Orient depuis deux mois et plus, s'ingéniant à donner aux cérémonies religieuses de son régiment le plus de solennité



M. Avril est à la gauche de Mgr Urtasun



possible ; il s'est fait maître de chœur et c'est dans une église de Monastir qu'il fait chanter la messe. ».

En 1917, Jules Avril est âgé de 28 ans. Originaire de Châteauneuf-du-Pape, il ne sera ordonné prêtre qu'en 1920.

Il fut successivement vicaire de la paroisse Saint-Florent, d'Orange, puis de Saint-Agricol en 1922.

Nommé curé-doyen de Gordes en 1932, il rejoindra l'archevêché comme vice-chancelier

en 1934, et sera distingué du titre de chanoine honoraire la même année.

En 1938 il devient vicaire général, et le pape le distingue du titre de Prélat de Sa Sainteté en 1947. Après 1971, il restera vicaire général honoraire, jusqu'à son décès en 1977.

Bruno GERTHOUX

Info+

www.diocese-avignon.fr



Le dimanche 29 janvier 2017, les consacrés du diocèse d'Avignon se sont retrouvés à Blauvac pour redécouvrir le charisme de la vie monastique.

Découvrez pour cet événement un excellent document de la WEB-TV du Crossmédia d'Avignon sur le site du diocèse.

Journée de réflexion et de prière
La joie d'aimer comme IL nous aime
Animée par le Père Pierre AVERAN

10h à 16h

9 mars
Sainte Bernadette
rue Louis Gassin
84300 CAVAILLON

29 mars
Salle des fêtes
Place du Marché
84190 Beaumes de Venise

Messe et Repas tiré du sac

Organisée par :
Le mouvement chrétien des retraités
Journée ouverte à tous

04 86 81 94 97
b.silmovic@laposte.net



Recevez directement chez vous **Le Bloc Notes** avant sa diffusion dans les églises

Je m'abonne pour 20€ au **Bloc Notes** Je me réabonne pour 20€ au **Bloc Notes**

M., Mme, Mlle

Adresse

Code postal Ville

Tél : Courriel :

À Le

Abonnement pour un 1 an soit 10 numéros Abonnement de soutien à partir de 25€

Signature :

Règlement par chèque bancaire ou CCP à l'ordre de "Secrétariat de l'Archevêché" à adresser à :
BLOC-NOTES
Service Abonnement
33, rue Paul-Manivet
84000 Avignon
04 90 27 25 99